

An abstract painting featuring vertical blue and pink strokes. The background is composed of numerous vertical strokes in shades of blue and pink, creating a textured, forest-like effect. In the foreground, there are dark, horizontal, brushy strokes in black and dark blue, suggesting a ground or a dense layer of foliage. The overall composition is dynamic and layered.

André Brasilier

60 ans de peinture

OPERA GALLERY

André Brasilier

60 ans de peinture

20 mars – 16 avril 2025

OPERA GALLERY



PRÉFACE

Depuis plus de quinze ans, Opera Gallery représente en exclusivité et défend l'œuvre d'André Brasilier, maître incontesté de la peinture française moderne. L'exposition 'André Brasilier, 60 ans de peinture' est l'occasion de célébrer cette relation artistique et humaine, ainsi que l'héritage exceptionnel d'un peintre dont la vision transcende les frontières du temps et de l'espace.

André Brasilier a construit sa vie autour de l'art, il n'a jamais cessé de peindre. Il vient de fêter ses 95 ans et se rend encore quotidiennement à son atelier, guidé par une quête permanente et exaltée de transposer sur la toile la beauté et l'harmonie de la nature. Ses compositions spontanées ne s'attachent pas aux détails, mais cherchent à capturer l'essence même des sujets qu'il représente. Que ce soit à travers des paysages oniriques, ses figures féminines ou ses scènes équestres, « André Brasilier a une façon très personnelle d'être non-figuratif au sein de la figuration », selon l'analyse de Bernard de Montgolfier. En effet, le peintre a toujours refusé le réalisme, préférant explorer une peinture mystérieuse et évocatrice, à la frontière entre le réel et l'imaginaire.

L'exposition dresse un panorama de l'œuvre de Brasilier des années 1960 à nos jours. À travers un corpus d'une quarantaine de peintures, elle révèle comment ce peintre de tradition classique française a su faire preuve d'une grande modernité plastique. Dès ses débuts, Brasilier se passionne pour les chevaux qu'il a l'occasion d'observer à l'école du Cadre Noir dans sa ville natale de Saumur. Le cheval devient son premier modèle et un motif récurrent tout au long de sa carrière. Il se passionne pour cette créature majestueuse, qui incarne la vie, la liberté, l'énergie du monde vivant, tout en étant un symbole de la maîtrise de l'homme sur la nature. Sous la rapidité du geste et la liberté du trait, ses chevaux semblent s'échapper du bout de son pinceau, comme animés d'une vie propre.

Cette ferveur se retrouve dans la passion qu'André éprouve pour Chantal, son épouse et muse depuis plus de 65 ans. Côté le couple Brasilier permet de saisir toute la profondeur du lien qui les unit et l'influence de Chantal sur l'œuvre du peintre. Elle incarne un idéal féminin et nourrit l'inspiration de Brasilier de façon permanente, lui offrant un regard neuf et intime sur le monde. Leur complicité et leur amour partagé pour l'art se reflètent dans chaque toile. Selon Brasilier, la figure est le thème essentiel de l'art, un moyen d'explorer les profondeurs de l'âme et les mystères de l'existence. Le peintre s'émerveille aussi face au spectacle de la nature et des différentes saisons qu'il prend plaisir à décrire. Tout comme la musique, qui baigne son quotidien et où il retrouve l'essence et la beauté de la vie : ses peintures de musiciens ou d'orchestres transforment les sons en couleurs et les couleurs en sons.

Brasilier transcende la simple représentation de ses compositions grâce à une utilisation de la couleur résolument moderne : des ciels rose et bleu, des chevaux orange ou vert... Il puise son inspiration chez les grands maîtres tels que Pierre Bonnard, Paul Gauguin et Nicolas de Staël, dont il partage la même palette vibrante et expressive. La composition joue également un rôle central dans la démarche plastique de l'artiste, vecteur d'émotions et de sensations. Les formes, les couleurs et les lignes s'entrelacent pour créer une harmonie presque musicale, entre le visible et l'invisible. Autant de choix audacieux qui témoignent de la liberté créative de Brasilier, loin des styles établis et des sentiers battus.

C'est avec une immense joie que nous vous invitons à plonger dans l'univers poétique d'André Brasilier. Tout au long de ces 60 années, l'artiste n'a cessé de réinventer la figuration avec une sensibilité unique, offrant une œuvre qui continue de nous toucher par sa beauté et sa profondeur. Chaque toile suscite un dialogue intime avec le spectateur, rappelant que l'art est avant tout une expérience émotionnelle et universelle.

Nous tenons à remercier tout particulièrement André et Chantal Brasilier, ainsi que leur fils Alexis, pour leur confiance renouvelée depuis toutes ces années, et pour nous permettre de vivre cette magnifique aventure artistique.

Gilles Dyan
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Marion Petitdidier
Directrice
Opera Gallery Paris



FOREWORD

For over fifteen years, Opera Gallery has exclusively represented and promoted the work of André Brasilier, the undisputed master of modern French painting. The 'André Brasilier, 60 years of painting' exhibition is an opportunity to celebrate this artistic and human relationship, as well as the exceptional legacy of a painter whose vision transcends the boundaries of time and space.

André Brasilier built his life around art and never stopped painting. He has just turned 95 and still visits his studio on a daily basis, guided by a permanent and exalted quest to transpose the beauty and harmony of nature onto canvas. His spontaneous compositions care little for detail but aim at capturing the very essence of his subjects. Whether through dreamlike landscapes, female figures or equestrian scenes, André Brasilier has a very personal way of being non-figurative within figuration', according to Bernard de Montgolfier. Indeed, he has always refused realism, preferring to explore mysterious and evocative painting, on the border between reality and the imaginary world.

The exhibition provides an overview of Brasilier's work from the 1960s until today. The corpus of some forty paintings reveals how this painter of French classical tradition was able to demonstrate great modernity in his style. Brasilier was fascinated from the outset by horses, which he had the opportunity to observe at the Cadre Noir school in his hometown of Saumur. Horses were soon to become his first models and a recurring motif throughout his career. He was fascinated by these majestic creatures, which embody life, freedom and the energy of the living world, as well as being a symbol of man's mastery over nature. The artist's swift gestures and free lines made the horses look like they were escaping from the tip of his brush, as if animated by a life of their own.

This fervour is reflected in André's passion for Chantal, his wife and muse for over 65 years. Spending time with the Brasilier couple enables one to grasp the full depth of the bond between them and Chantal's influence on the painter's work. She has constantly embodied a feminine ideal and nourished Brasilier's inspiration, giving him a fresh, intimate view of the world. Their complicity and shared love of art are reflected in each canvas. For Brasilier, the figure is the essential theme of art, a means of exploring the depths of the soul and the mysteries of existence. He also marvels at the spectacle of nature and the different seasons, which he takes pleasure in describing. Just like music, which permeates his daily life and in which he rediscovers the essence and beauty of life: his paintings of musicians and orchestras transform sounds into colour and colour into sounds.

Brasilier transcends the simple representation of his compositions through a resolutely modern use of colour: pink and blue skies, orange or green horses. He draws inspiration from masters such as Pierre Bonnard, Paul Gauguin and Nicolas de Staël, with whom he shares the same vibrant and expressive palette. Composition also plays a central role in the artist's approach, conveying emotions and sensations. Shapes, colours and lines intertwine to create an almost musical harmony between the visible and the invisible. These bold decisions testify to Brasilier's creative freedom, which ventures away from established styles and the beaten track.

We gladly invite you to dive into the poetic world of André Brasilier. For the last 60 years, the artist has never ceased to reinvent figurative art with his unique sensibility, offering a body of work that continues to touch us with its beauty and depth. Each canvas sparks an intimate dialogue with the viewer, reminding us that art is above all an emotional and universal experience.

We would particularly like to thank André and Chantal Brasilier, and their son Alexis, for their continued trust over the years, and for enabling us to embark on this magnificent artistic adventure.

Gilles Dyan
Founder & Chairman
Opera Gallery Group

Marion Petitdidier
Director
Opera Gallery Paris

André Brasilier

60 ans de peinture

60 years of painting

Peindre est le maître mot pour André Brasilier. Entre le cœur et la raison, son œuvre s'inscrit dans l'héritage de la peinture française ouverte sur la modernité. L'esprit et la forme, l'équilibre et l'harmonie, sont des constantes de l'art français incarnées par André Brasilier. Sa peinture nous émeut par le gage d'un bonheur immanent, l'accord sensible entre sa contemplation intime et son émerveillement face au spectacle de la nature. Il le confie : « Traduire la vie, la beauté, la poésie de la nature qui nous enchante par son perpétuel renouvellement pour aller plus loin dans la connaissance et faire entrevoir l'invisible ». Tout est dit et son œuvre en est le témoignage vivant. Disponible aux forces salvatrices dans la continuité des maîtres qu'il étudie, il expérimente leurs découvertes, accepte les doutes comme les inventions. Entre héritage et innovation, tradition et rupture, a-t-il conscience que sa peinture est au cœur d'un dialogue dont sa pratique est l'enjeu de sa vocation ? Son exploration visuelle et sensitive s'appuie sur des moyens plastiques, sur des règles structurelles et chromatiques auxquels il restera fidèle : le dessin et la couleur au service de la forme, des valeurs et de la lumière.

Pour Brasilier, la lumière a d'abord été une lumière spirituelle vécue dans le recueillement de l'atelier familial dans les terres angevines. Au manoir de Massé, près de Saumur, son père Jacques Brasilier, élève de Mucha et disciple d'Armand Point, l'initie à la peinture à l'œuf dans la tradition du Quattrocento. Sa mère Alice Chaumont partage ces préceptes esthétiques et spirituels en pratiquant les techniques des arts appliqués. Le jeune André grandit au sein d'une communauté d'artistes dans le climat raffiné, esthète et méditatif du mouvement des Rose-Croix, dont le Sar Peladan, un ami de son père qui fait le lien avec les maîtres de la Pré-Renaissance,

Painting is vital to André Brasilier. Set between passion and reason, his work partakes in the legacy of modern French painting. Spirit and form, balance and harmony: these are the key themes of French art taken up by Brasilier. His painting moves us with the promise of immanent happiness, the sensitive accord between his intimate contemplation and awe before the spectacle of nature. He confides: 'To translate the life, beauty, and poetry of nature, which enchants us with its perpetual renewal, is to take our knowledge further and offer a glimpse of the invisible'. Everything has been said, as shown by his art. Available to the salvific forces, in the continuity of the masters he studied, Brasilier experimented with their discoveries, accepting doubts as well as inventions. Between heritage and innovation, tradition and rupture, was he aware that his painting was at the heart of a dialogue in which his practice was the challenge of his vocation? His visual and sensory explorations relied on plastic means, on the structural and chromatic rules to which he would remain faithful: drawing and colour in the service of form, values and light.

For Brasilier, light was first and foremost a spiritual experience owing to the seclusion of his family's studio in Anjou. At the Massé manor, near Saumur, his father Jacques Brasilier, a pupil of Mucha and disciple of Armand Point, introduced him to the tradition of Quattrocento tempera painting. His mother, Alice Chaumont, shared these aesthetic and spiritual precepts by practising the techniques of applied arts. Young André grew up in a community of artists in the refined, aesthetic and meditative atmosphere of the Rosicrucian movement. The latter included Sar Peladan, a friend of his father who was influenced by the pre-Renaissance masters as well as the symbolism and modernity of another family acquaintance, Erik Satie. Brasilier flourished in this environment which resisted materialism while holding back the slippage of time in a meditative,

Sauteur à la main au terre-à-terre
Cadre Noir de Saumur © Alain Laurieux



le symbolisme et la modernité d'Erik Satie, autre familier de la famille. L'adolescent s'épanouit dans ce cénacle qui résiste au monde matérialiste et endigue la fuite du temps dans un climat méditatif et rêveur vécu au rythme de l'art sacré dans une nature élégiaque. Une élégie chère aux poètes de la Pléiade, qui donnèrent une identité à la langue française et à l'art français accomplit un siècle plus tard avec le grand classicisme français.

André Brasilier est classique. Atteindre à un degré suprême l'harmonie entre la pensée et l'excellence de la forme, en conservant au dessin et à la composition leur nécessité au service d'une réalité vivante, c'est définir le classicisme comme modèle idéal au service d'attitudes spirituelles et rendu accessible grâce à une noble pratique artistique et le goût du métier. Un idéal au cœur du génie français qu'il partage. La conscience de la pérennité du métier alliée au sens de la beauté terrestre consubstantielle à son contenu poétique se conjuguent avec les joies de l'esprit et du regard dans une aspiration sublimée de l'âme. Une conviction irréversible. Son lyrisme naît du spectacle de la nature et répond à une profondeur encline à s'émerveiller de la beauté naturelle. Heureux est le destin qui le fait naître dans « le jardin de la France », au climat tempéré, berceau de Ronsard et de Du Bellay, d'Agrippa d'Aubigné dont les rimes résonnent harmonieusement d'une métrique à l'unisson prémonitoire du classicisme plastique développé à la même époque par Le Primatice et l'école de Fontainebleau.

dreamy climate marked by the rhythm of sacred art in an elegiac nature. An elegy dear to the poets of the Pléiade who gave an identity to the French language and to French art, an identity which would achieve its fullest expression a century later in French classicism.

André Brasilier is a classicist. To achieve a supreme degree of harmony between thought and the excellence of form, while preserving the necessity of drawing and composition in the service of a living reality, is to define classicism as an ideal model. One that serves spiritual attitudes and is made accessible through both a noble artistic practice and a taste for craftsmanship. Brasilier shares this ideal which stands at the heart of French genius. Awareness of the durability of the craft, and a sense of earthly beauty intrinsic to its poetic content, are combined with the joys of spirit and gaze in a sublimated aspiration of the soul. An irreversible conviction. The artist's lyricism stems from the spectacle of nature and responds to a depth inclined to marvel at natural beauty. Brasilier was fortunate to be born in 'the garden of France' with its temperate climate: the birthplace of Ronsard, Du Bellay and Agrippa d'Aubigné. The poet's rhymes resonate harmoniously with a metric in unison with the premonitory classicism of the plastic arts developed at the same time by Le Primatice and the school of Fontainebleau.

Entrée en peinture

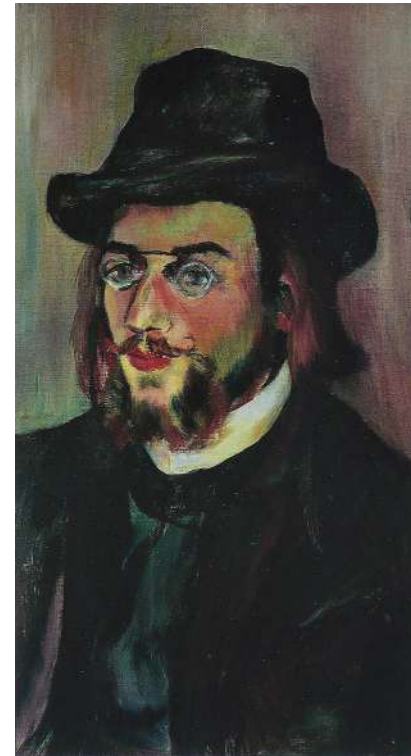
1949 — BEAUX-ARTS DE PARIS,
ATELIER BRIANCHON
1953 — PREMIER GRAND PRIX DE ROME

Entre le maître Maurice Brianchon et l'élève entré dans son atelier aux Beaux-Arts en 1949, l'entente est rapidement conclue. Des partages de compréhension et d'affinités qui privilégient la sensation au détriment d'un intellectualisme abstrait les rapprochent. Ils s'accordent sur la prééminence en peinture de l'équilibre, de l'harmonie et de la mesure, notions éminemment françaises. « On commence toujours par imiter », écrit Delacroix dans son Journal (1^{er} mars 1859). Brasilier fréquente assidûment le Louvre. Il inaugure une pratique qui ne l'a jamais quitté y compris au cours de ses voyages. Les musées constituent une richesse infinie de modèles, de propositions parallèlement à celles offertes par la nature. Sur un carnet, il transcrit en quelques traits justes et vibrants l'essentiel du modèle. Il faut saisir la justesse de la construction, arrêter le rythme de la composition et transcrire la lumière. Brasilier attend de l'héritage des maîtres qu'il le révèle à lui-même. Il vit un face à face avec les chefs-d'œuvre qui agissent comme un révélateur dans une permanence nécessaire à l'approfondissement de la connaissance qui fortifie le dépassement de soi. Intuitivement, il applique le conseil d'Ingres : « C'est en se rendant familières les inventions des autres qu'on apprend à inventer soi-même ». Pour Poussin, le grand classique ouvert à la modernité et modèle absolu de Cézanne : « C'est une imitation faite de lignes et couleurs en quelque superficie de tout ce qui se voit dessous le soleil, sa fin est la délectation ». La délectation. L'autre maître mot de Brasilier. Il reprend celui de la *delectatio boni* de saint Augustin.

Introduction to painting

1949 — BEAUX-ARTS DE PARIS,
ATELIER BRIANCHON
1953 — FIRST GRAND PRIX DE ROME

Brasilier entered Maurice Brianchon's studio at the Beaux-Arts in 1949. It did not take long for master and student to get along. They shared an understanding and affinity that favoured sensation over abstract intellectualism. They agreed on the pre-eminence of balance, harmony and measure in painting, notions which are eminently French. 'One always begins by imitating', Delacroix wrote in his Journal (1 March 1859). Brasilier frequently visited the Louvre, thus inaugurating a practice that has never left him since, even during travels. Museums provided him with an infinite wealth of models and suggestions alongside those offered by nature. In one of his sketchbooks, the young artist transcribed the essence of his model in a few precise, vibrant strokes. He had to capture the precision of the construction, set the rhythm of the composition and transcribe the light. Brasilier expected the legacy of the masters to reveal him to himself. He came face-to-face with masterpieces that acted as revealers, necessary for deepening the knowledge that strengthens self-transcendence. He intuitively followed Ingres' advice: 'The way good inventions are made is to familiarise yourself with those of others'. For Poussin, the great classicist who ushered in modernity and Cézanne's absolute model: 'It is an imitation made with lines and colours on some surface of everything that is seen under the sun, its end is delight'. Delight is Brasilier's other vital concept. It is derived from Saint Augustine's delectatio boni.



Portrait d'Erik Satie
Suzanne Valadon, 1893, oil on canvas,
Musée National d'Art Moderne, Paris



Héliodore chassé du Temple
Eugène Delacroix, graphite, brown ink, gouache, ink wash,
white highlights on paper, Petit Palais, Musée des Beaux Arts
de la Ville de Paris



Au cirque Fernando
Henri de Toulouse-Lautrec, 1888,
oil on canvas, Art Institute, Chicago

L'expérience romaine

DÉCOUVERTE DU « FAIT PLASTIQUE » :
CONCILIER L'ÉMOTION ET LA CONSTRUCTION.
SYMBOLISME ET FAUVISME.
DESSIN ET COULEUR.
UNE DOUBLE THÉMATIQUE :
LE CHEVAL – LA MUSIQUE

En janvier 1954, André Brasilier arrive à Rome, à la Villa Médicis pour le séjour traditionnel de trois ans. L'émotion est forte. Il se réfugie dans son atelier où les élans de sa pensée l'éloignent d'une servile soumission à la réalité. Il découvre comment le souvenir peut féconder sa peinture. À la campagne romaine se substitue son Anjou natal. Il peut reprendre à son compte la pensée rimée de Du Bellay se languissant à Rome : « La France et mon Anjou dont le désir me point ». Sa nostalgie du « Jardin de la France » lui inspire ses premiers paysages et inaugure un corpus avec deux sujets emblématiques de sa peinture : le cheval et la musique.

Dans son atelier, le temps s'est arrêté. Comment peindre cerné par toutes les peintures, les sculptures des siècles passés ? Ses souvenirs d'enfance parmi lesquels resurgissent les images du Cadre Noir de Saumur réactivent sa peinture. Le cheval s'impose. Il se cabre, caracole, exalte une imagination stimulée par la remémoration des maîtres qui l'ont célébré et qu'il admire : Delacroix, Géricault, Degas, Toulouse-Lautrec avec le cirque Fernando, mais aussi Gauguin. Un sentiment d'intemporalité qu'il sait être essentiel s'accorde à une gravité méditative qu'il exprime par un dessin précis, une palette réduite au noir, aux ocres, au blanc avant l'apparition de couleurs plus acides. La beauté et le sentiment de liberté qu'incarnent les chevaux libres peints par Géricault à Rome en 1817 lors du carnaval préfigurent ceux des cavalcades de Brasilier sur la plage de Golfe-Juan et dans les prairies de Loupeigne.

En 1964, sa deuxième exposition personnelle à Paris est consacrée au Cadre Noir, galerie André Weil.

Mais la Villa résonne aussi de sonorités musicales qui activent pareillement son imaginaire. Son directeur, le compositeur Jacques Ibert, reçoit ses confrères Darius Milhaud, Arthur Honegger. Brasilier s'est lié avec Charles Chaynes, pensionnaire qui l'initie à la musique.

The Roman experience

THE DISCOVERY OF THE 'PLASTIC FACT':
RECONCILING EMOTION AND CONSTRUCTION
SYMBOLISM AND FAUVISM
DRAWING AND COLOUR
A DUAL THEME:
HORSES – MUSIC

In January 1954, André Brasilier arrived at the Villa Medici, in Rome, for the traditional three-year stay. Emotions ran high. He took refuge in his studio, where his thoughts kept him away from a servile submission to reality. He discovered how memory could fertilise his painting. The Roman countryside was replaced by his native Anjou. He could then take up the rhyming thought of Du Bellay languishing in Rome: 'France and my Anjou, the desire for which pricks me'. Brasilier's nostalgia for the 'Garden of France' inspired his first landscapes and inaugurated a body of work marked by two subjects that would become emblematic of his painting: horses and music.

In his studio, time stood still. How could he create surrounded by all those paintings and sculptures from past centuries? His childhood memories, including images of the Cadre Noir in Saumur, reactivated his practice. The horse became dominant. It reared up, pranced, and exalted an imagination stimulated by the legacy of masters who celebrated horses and whom Brasilier admired: Delacroix, Géricault, Degas, Toulouse-Lautrec with the Fernando circus, but also Gauguin. A sense of timelessness, which he knew to be essential, was matched by a meditative gravity expressed through precise drawing and a palette reduced to black, ochres and white before the emergence of more acidic colours. The beauty and sense of freedom embodied by the free horses painted by Géricault in Rome in 1817 during Carnival prefigured those of Brasilier's cavalcades on the beach at Golfe-Juan and in the meadows of Loupeigne. In 1964, his second solo exhibition in Paris was dedicated to the Cadre noir, at Galerie André Weil.

Yet the Villa also resonated with musical sounds that similarly activated Brasilier's imagination. Its director, composer Jacques Ibert, welcomed his colleagues Darius Milhaud and Arthur Honegger. Brasilier became friends with Charles Chaynes, a resident who introduced him to music. In Rome, he acquired recordings of Bach, Mozart,

Villa Medici
viewed from the gardens, Rome © Jean-Pierre Dalbéra



À Rome, il se procure les enregistrements de Bach, Mozart, Beethoven, Chopin, Berlioz (qui l'a précédé à la Villa), grâce aux nouveaux microsillons trouvés chez les disquaires romains. Nouvel acquis plastique. La transposition évite la banale imitation au profit du sentiment qui mène à l'interprétation. La musique lui donne la réponse à son désir de synthèse, synonyme d'équilibre, et nourri d'un lyrisme dont la spontanéité constitue l'une des caractéristiques majeures de sa peinture. Brasilier a médité la leçon des Nabis. Il transcrit ses émotions par la franchise de la touche.

Sa passion musicale est constitutive de ses compositions avec le thème récurrent de l'orchestre, des musiciens, des concerts auxquels il assiste avec son épouse Chantal lors de festivals en France et à l'étranger. Sa première exposition personnelle galerie Drouet en 1959 met en lumière et en sonorités picturales le sujet musical, élément fondateur inhérente à toute sa peinture.

Beethoven, Chopin, and Berlioz (who had preceded him at the Villa), thanks to new vinyl records found in Roman record shops. This period marked a new artistic achievement for him. Transposition avoided banal imitation in favour of the feeling that leads to interpretation. Music provided Brasilier with the answer to his desire for synthesis, synonymous with balance, and nourished by a lyricism whose spontaneity is one of the major characteristics of his painting. Brasilier reflected on the lesson of the Nabis. He transcribed his emotions through frank brushstrokes. His passion for music is an integral part of his compositions, as shown by the recurring themes of the orchestra, musicians and the concerts attended with his wife Chantal at festivals in France and abroad. His first solo exhibition at Galerie Drouet in 1959 highlighted the musical subject in pictorial sounds, an inherent foundational element throughout his painting.



Course de chevaux libres à Rome
Théodore Géricault, 1817, oil on paper mounted on canvas,
Walters Art Museum, Baltimore

1956 Le retour à Paris

AFFIRMATION DE SON LANGAGE :
LE *JEU PLASTIQUE*
POUR UNE RÉALITÉ PICTURALE.

Le séjour romain a pris fin. Brasilier est en possession de tous ses moyens. Il a trouvé le secret de sa peinture : donner une équivalence plastique aux éléments narratifs qui sont simultanément une réalité plastique et une expression sensible d'un événement vécu.

Un langage épris de mesure et d'harmonie dans une œuvre poétique à l'unité d'inspiration, de style et de chromatisme qui donne à Brasilier une place particulière parmi ses contemporains.

Sa quête d'ordre répond à un *jeu plastique* selon son expression et laisse la part belle à une liberté qui frôle parfois l'abstraction sans y succomber. Fidèle à la réalité, il ne néglige à aucun moment l'écriture, comme en témoignent les innombrables dessins, esquisses préparatoires à de futures compositions, véritable répertoire auquel se réfère le peintre, comme les carnets de Delacroix qu'il appelait son alphabet.

Tel André Brasilier imprégné de nature, émule de Poussin et de Corot par une ordonnance mesurée bien française et de Degas pour lequel « un tableau est une combinaison de lignes et de tons qui se font valoir ». De même qu'il a médité le commentaire de Maurice Denis sur le *Talisman* de Paul Sérusier – « se rappeler qu'un tableau avant que d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées » –, il n'a pas oublié la leçon stylisée du Symbolisme exprimée dans les œuvres de son père, Jacques Brasilier, ni le synthétisme qui trouve dans la nature les rêves inspirants.

Quant à la couleur, à la suite du post-fauvisme de Matisse, sa peinture acquiert au cours des années une luminosité, une densité dans les transparences colorées, les accords chromatiques d'une expressivité musicale rare.

« Voir c'est concevoir. Et concevoir c'est composer », disait Cézanne. Le regard de Brasilier retient la transparence de

1956 – *The return to Paris*

THE AFFIRMATION OF BRASILIER'S LANGUAGE:
THE PLAY OF FORM
FOR A PICTORIAL REALITY.

After his stay in Rome, Brasilier was in full possession of his artistic means. He discovered the secret to his painting: to give a plastic equivalence to narrative elements that are simultaneously a plastic reality and a sensitive expression of a lived event.

His was a language of measure and harmony in a poetic work with a unity of inspiration, style and chromaticism, which places him uniquely among his contemporaries.

His quest for order responded to a jeu plastique, a play of form, and allowed for a freedom that sometimes verged on abstraction without succumbing to it. Faithful to reality, he never neglected writing, as shown by his countless drawings and preparatory sketches for future compositions: a veritable repertoire to which the painter referred, like the notebooks of Delacroix which he called his alphabet.

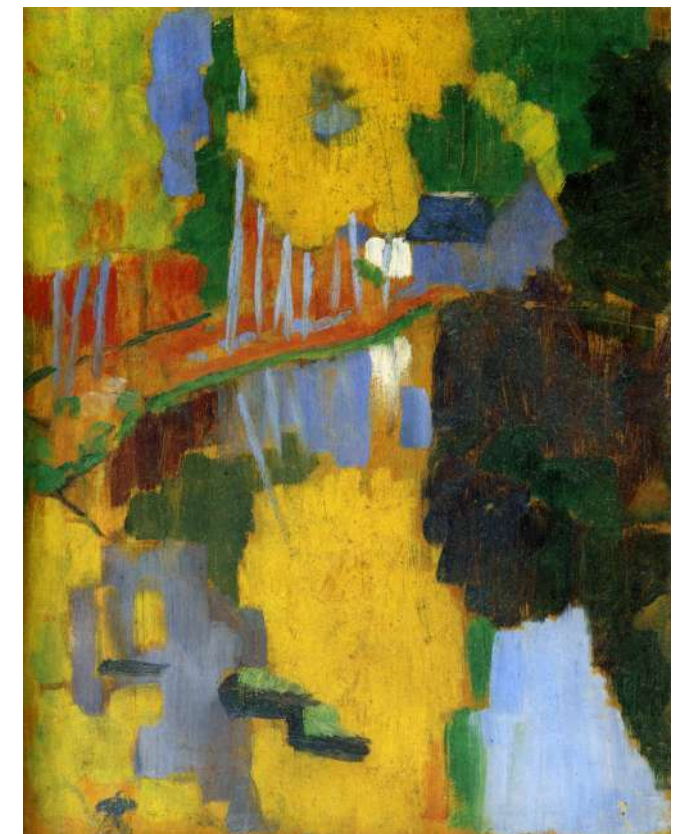
*Imbued with nature, André Brasilier emulated Poussin and Corot through a measured and distinctly French style, and Degas, for whom 'a painting is a combination of lines and tones that offset one another'. Just as he reflected Maurice Denis's commentary on Paul Sérusier's *Talisman*: 'to remember that a painting, before being a war horse, a naked woman or some anecdote, is essentially a flat surface covered with colours in a certain assembled order', he did not forget the stylised lesson of Symbolism expressed in the works of his father, Jacques Brasilier, nor the synthesis that finds inspiring dreams in nature.*

As for colour, following Matisse's post-Fauvism, his painting gradually acquired a luminosity as well as a density in the coloured transparencies, and chromatic chords of a rare musical expressiveness.

"To see is to conceive and to conceive is to compose", said Cézanne. Brasilier's eye captured the transparency of light, the colour that radiates from it to fix a fleeting impression. Not that of the Impressionists, but one that expresses a meditated, refined search. In this way, the construction stops the fleeting through a supple, elliptical, confident and allusive

la lumière, la couleur qui l'irradie pour fixer l'impression passagère. Non celle des Impressionnistes mais celle qui exprime une recherche méditée, décantée. Ainsi la construction arrête-t-elle le fugitif en recourant à la ligne, souple, elliptique, assurée et allusive dans la saisie du mouvement suivant les aplats colorés répartis dans une alternance de pleins et de vides. Par ses variations, il atteint la cadence d'une « harmonie matérielle », expression baudelairienne qui l'identifie parfaitement.

line in capturing the movement following the flat areas of colour distributed in an alternation of solids and voids. Through these variations, Brasilier achieved the cadence of a 'material harmony', a Baudelairian expression that perfectly fits him.



Le Talisman ou Paysage au Bois d'Amour
Paul Sérusier, 1888, oil on panel, Musée d'Orsay, Paris

Figure de Chantal, épouse, muse et inspiratrice

« On ne peint bien que ce que l'on connaît parfaitement », dit-il.

Lors d'un deuxième séjour à Rome où André rend visite à son frère Jean Brasilier, Premier Grand Prix de Rome d'architecture, le peintre rencontre Chantal d'Hauterives, sœur du peintre Arnaud d'Hauterives, Premier Grand Prix de Rome. En l'épousant en 1958, André fait entrer Chantal dans sa peinture qui l'incarne définitivement. Modèle aimé, atemporel et bien réel, Chantal est fusionnelle à sa vision de l'idéal féminin. Elle est la femme qui enracine son art dans sa permanence stylistique. Reconnaisable à sa longue silhouette flexible, en mouvement ou au repos, surprise dans son intimité, rêveuse, ou encore dans un paysage, près d'un bouquet qu'elle compose. Pour Brasilier, le thème des fleurs est celui de la femme-fleur, issu du mythe ovidien que les Nabis ont associé à la méditation. Il partage avec Brianchon un sens inné du décoratif. Comme son maître, il est fidèle à la construction plastique et à l'émotion de la vie par le jeu infini d'attitudes à partir d'une linéarité souple et vibrante.

Chantal: a wife, a muse and an inspiration

'You can only paint well what you know perfectly', Brasilier has said.

During a second stay in Rome where he visited his brother Jean Brasilier, First Grand Prix de Rome for architecture, André met Chantal d'Hauterives, the sister of painter Arnaud d'Hauterives, First Grand Prix de Rome. By marrying her in 1958, André incorporated Chantal into his painting and she became its permanent embodiment. A beloved, timeless and very real model, Chantal is fused with Brasilier's vision of the feminine ideal. She is the woman who anchored his art in its stylistic permanence. She is recognisable by her long, flexible silhouette: in motion or at rest, caught in her private life, dreaming, in a landscape, or arranging a bouquet. For Brasilier, the theme of flowers is that of the flower-woman derived from the Ovidian myth that the Nabis associated with meditation. Brasilier shares with Brianchon an innate sense of the decorative. Like his master, he is faithful to plastic construction and the emotion of life through the infinite play of attitudes based on a supple and vibrant linearity.

Les ateliers : Loupeigne, Vallauris, Paris

Le pays de Tardenois a pris le relais de l'Anjou natal. Au carrefour de la Picardie et de la Champagne, à quelques enjambées du bourg de Fère-en-Tardenois où Camille et Paul Claudel ont passé leur enfance, André et Chantal acquièrent dans les années soixante le château de Loupeigne. Blotti au milieu de vastes clairières ouvertes sur des ciels infinis qui rosissent au soleil couchant, traversées de rivières et entrecoupées de halliers, le domaine inspire le peintre en toutes saisons. Les chevaux s'ébattent dans des espaces verdoyants qui s'ensoleillent de jaune à l'automne. Brasilier vit l'harmonie.

Mûrie dans sa plénitude, sa peinture faite de mesure et d'équilibre, d'harmonie et de justesse, fait écho aux vers de La Fontaine, natif de Château-Thierry, si proche, et à ceux de Gérard de Nerval, inspiré par le Valois voisin. Au sein de ce terroir, le peintre relance ses impressions élégiaques, ces géorgiques si françaises comme les baptise Sainte-Beuve lorsqu'il parle de la bonne dame de Nohant.

Depuis 1978, la baie de Golfe-Juan est l'autre atelier à ciel ouvert de Brasilier. La mer et l'infini du ciel lui offre des propositions spatiales et picturales dans lesquelles s'inscrit la figure de Chantal. Des féeries crépusculaires au coucher du soleil introduisent des tonalités roses et resserrent son propos coloré. Longuement méditée, sa peinture s'est décantée, est parvenue à une simplicité et à un équilibre indicible entre réel et rêve. Tout s'ordonne pour une efficacité plastique, suivant des propositions dispensatrices de correspondances accordées à sa contemplation. Chaque sujet est au cœur d'une organisation plastique aux subtils agencements, selon ce qu'André Lhote a appelé les *invariants plastiques*.

Brasilier's studios: Loupeigne, Vallauris, Paris

The Tardenois region ended up taking over from Brasilier's native Anjou. At the crossroads of Picardy and Champagne, just a stone's throw from the village of Fère-en-Tardenois where Camille and Paul Claudel spent their childhood, André and Chantal acquired the Château de Loupeigne in the 1960s. Nestled amidst vast clearings with infinite skies that blush at sunset, crisscrossed by rivers and interspersed by thickets, this estate inspired the painter in every season. Horses frolicked in verdant spaces that glowed yellow in autumn.

Brasilier lived in harmony.

Matured in plenitude, his painting, made of measure and balance, harmony and accuracy, echoed the verses of La Fontaine, a native of nearby Château-Thierry, and those of Gérard de Nerval, inspired by the neighbouring Valois. In this terroir, the painter revitalised his elegiac impressions, those very French 'georgics' as Sainte-Beuve called them when he spoke of the Good Lady of Nohant.

In 1978, the bay of Golfe-Juan became Brasilier's other open-air studio. The sea and the infinite sky offered him spatial and pictorial propositions in which the figure of Chantal was inscribed. Twilight enchantments at sunset introduced pink tones and tightened his colourful discourse. Long meditated upon, his painting was now refined, achieving a simplicity and an indescribable balance between reality and dream. Everything was arranged for visual efficacy, following propositions that provided correspondences attuned to his contemplation. Each subject was at the heart of a plastic organisation with subtle arrangements, what André Lhote called the plastic invariants.

The overall harmony was illuminated by a dominant chord tuned to a binary or ternary rhythm. Brasilier's palette explored three—sometimes four—colours for a tonal dialogue: blue, pink and green. The composition was based on flat tints supported by a sober line, careful to inscribe ample,

L'harmonie d'ensemble s'éclaire d'une dominante accordée sur un rythme binaire ou ternaire. La gamme de Brasilier explore trois couleurs, parfois quatre pour un dialogue tonal : le bleu, le rose et le vert. La composition s'établit à partir d'aplats épaulés par une ligne sobre, attentive à inscrire des rythmes amples et équilibrés. Tout s'ordonne, se répond à partir d'une simplification dont l'efficacité renforce la lecture autant que son expressivité. La couleur se subordonne à la valeur et à la forme. La franchise de la touche célèbre la densité des couleurs tandis que le ton local vibre d'un éclat propre à suggérer l'impalpabilité de l'air. C'est à la suite d'une longue observation des verrières de Chartres que Brasilier a compris le pouvoir exercé par la lumière sur le chromatisme d'une palette réduite. À partir des années 1980, il s'en est suivi un allègement de la matière traversée de modulations simulant la diffraction lumineuse.

Brasilier s'exprime avec liberté et une joie de peindre qui l'habite en permanence.

Qu'on ne s'y trompe pas. Cette apparente facilité est la conséquence d'un art accompli. Élégance de l'écriture, noblesse du style, sensibilité de l'inspiration, fermeté du geste sont au service de la beauté. Ses qualités se sont élargies aux techniques de l'estampe et de la céramique. Dans l'univers pictural, littéraire, musical qui est le sien, André Brasilier occupe une place insigne dans celui de la peinture. Son enracinement dans la tradition française, faite de mesure et de rigueur, dispense un charme au sens valéryen et une poésie idéale.

Il a fait sienne cette pensée de Gauguin : « L'art est une abstraction ; tirez-la de la nature en rêvant devant et pensez plus à la création qu'au résultat. Restez soumis aux données du visible pour accéder à l'invisible ».

André Brasilier a conquis le visible et lui a donné une prolongation dans le rêve. Il est parvenu à l'harmonie parfaite entre l'émotion initiale et le fait plastique. Son regard ébranle l'opacité des choses tout en le prolongeant dans l'invisible.

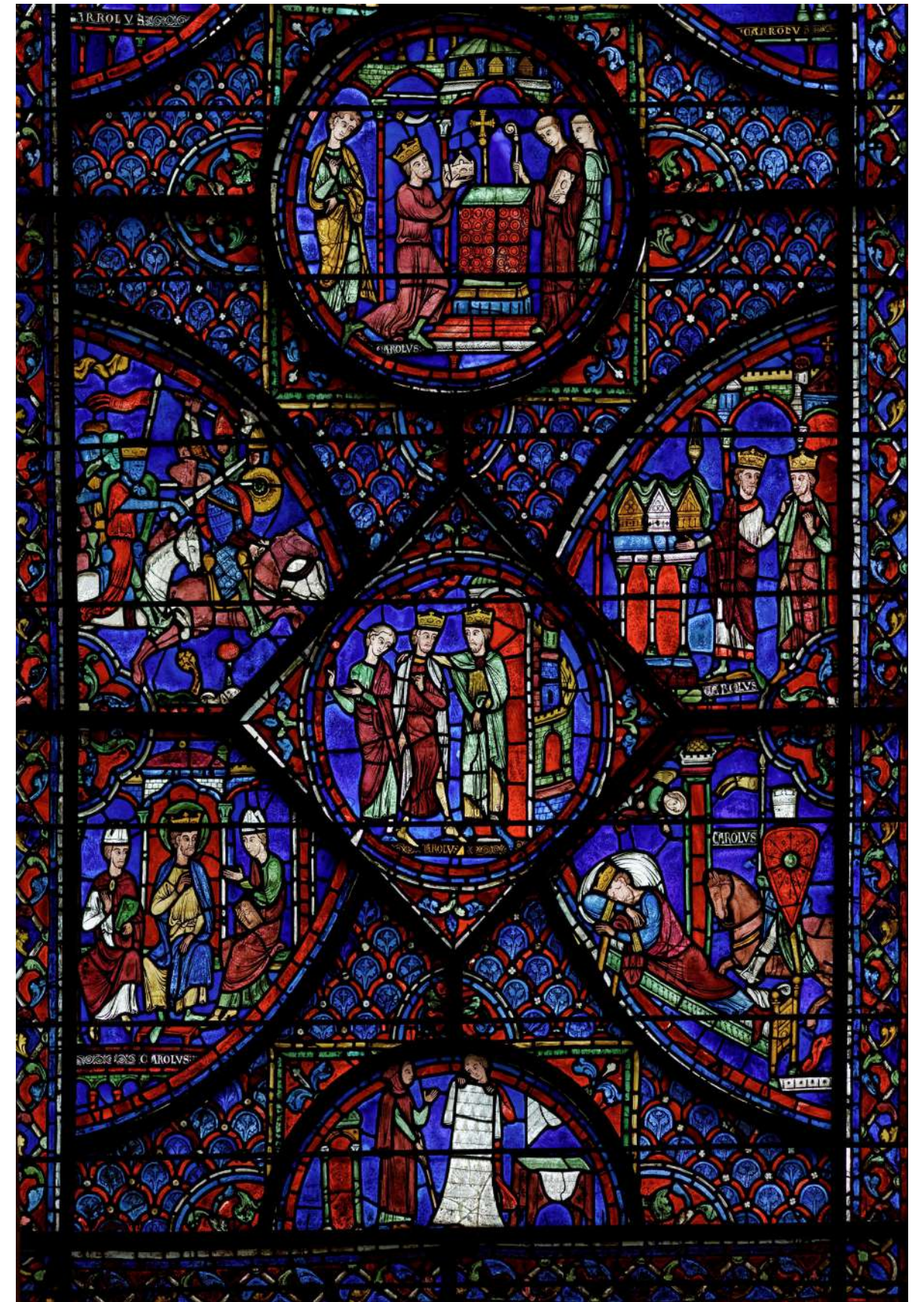
balanced rhythms. Everything was ordered and made responsive through a simplification whose efficacy enhanced the readability and expressiveness. Colour was subordinate to value and form. The frankness of the brushstroke celebrated the density of colours, while the local tone vibrated with a brilliance that suggests the impalpability of the air. It was after a long observation of the stained glass at Chartres that Brasilier understood the power exerted by light on the chromaticism of a reduced palette.

From the 1980s onwards, this led to a lightening of his materials with modulations simulating light diffraction. Brasilier expressed himself with freedom and a constant joy of painting.

Make no mistake, this apparent ease is the consequence of an accomplished art. Elegance of writing, nobility of style, sensitivity of inspiration, firmness of gesture: these are all at the service of beauty in Brasilier's work. He has extended such skills to printmaking and ceramics.

In his pictorial, literary and musical universe, André Brasilier occupies a distinguished place in painting. Rooted in the French tradition and characterised by measure and rigour, his art exudes charm in the Valéryan sense, an ideal poetry. He has embraced the words of Gauguin: 'Art is an abstraction; derive this abstraction from nature while dreaming before it, and think more of the creation which will result than of the model. Remain submissive to the data of the visible to access the invisible'.

André Brasilier has conquered the visible and extended to the realm of dreams. He has achieved perfect harmony between initial emotion and plastic fact. His gaze shakes the opacity of things while extending it into the invisible.



Vitrail de l'Histoire de Charlemagne
Chartres cathedral © Vladimir Renard

Lydia Harambourg
Historienne de l'art
Membre correspondant
de l'Académie des beaux-arts

Lydia Harambourg
Art historian
Corresponding member
of the Académie des beaux-arts



Œuvres *Artworks*



Le Cadre noir

Circa 1963

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower centre

46 x 55 cm | 18.1 x 21.7 in

PROVENANCE

Anon. sale; Millon, Paris, 20 March 2019, lot 166

Private collection

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity of this work.

Plage

1969

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again with initials, titled and dated on the
reverse

66 x 50 cm | 26 x 19.7 in

PROVENANCE

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo,

14 April 2018, lot 881

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed
the authenticity of this work.





Amsterdam

1970

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again and titled on the reverse

50 x 65 cm | 19.7 x 25.6 in

PROVENANCE

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo,
13 July 2019, lot 294

Private collection

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity
of this work.

Courses à Fère en Tardenois
1971

Oil on canvas
Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right; titled,
signed again with initials and dated
'Courses à Fère en Tardenois / A.B. 1971' on the reverse

116 x 81 cm | 45.7 x 31.9 in

PROVENANCE

Anon. sale; New Art Est-Ouest Auctions, Tokyo,
18 May 2024, lot 179

Private collection

Bonhams, Hong Kong, 3 December 2024, lot 15

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity of this work.





*Personnages sur la plage
(ou La danse)*

1972

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
titled, signed again and dated

'Personnages sur la plage / ou / La Danse /
André Brasilier / 1972' on the reverse

50 x 65 cm | 19.7 x 25.6 in

PROVENANCE

Anon. sale; Cannes Enchères, Cannes, France,
13 December 2024, lot 611

*Course de chevaux
à marée basse*

1973

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again, titled and dated on the reverse

50 x 73 cm | 19.7 x 28.7 in

PROVENANCE

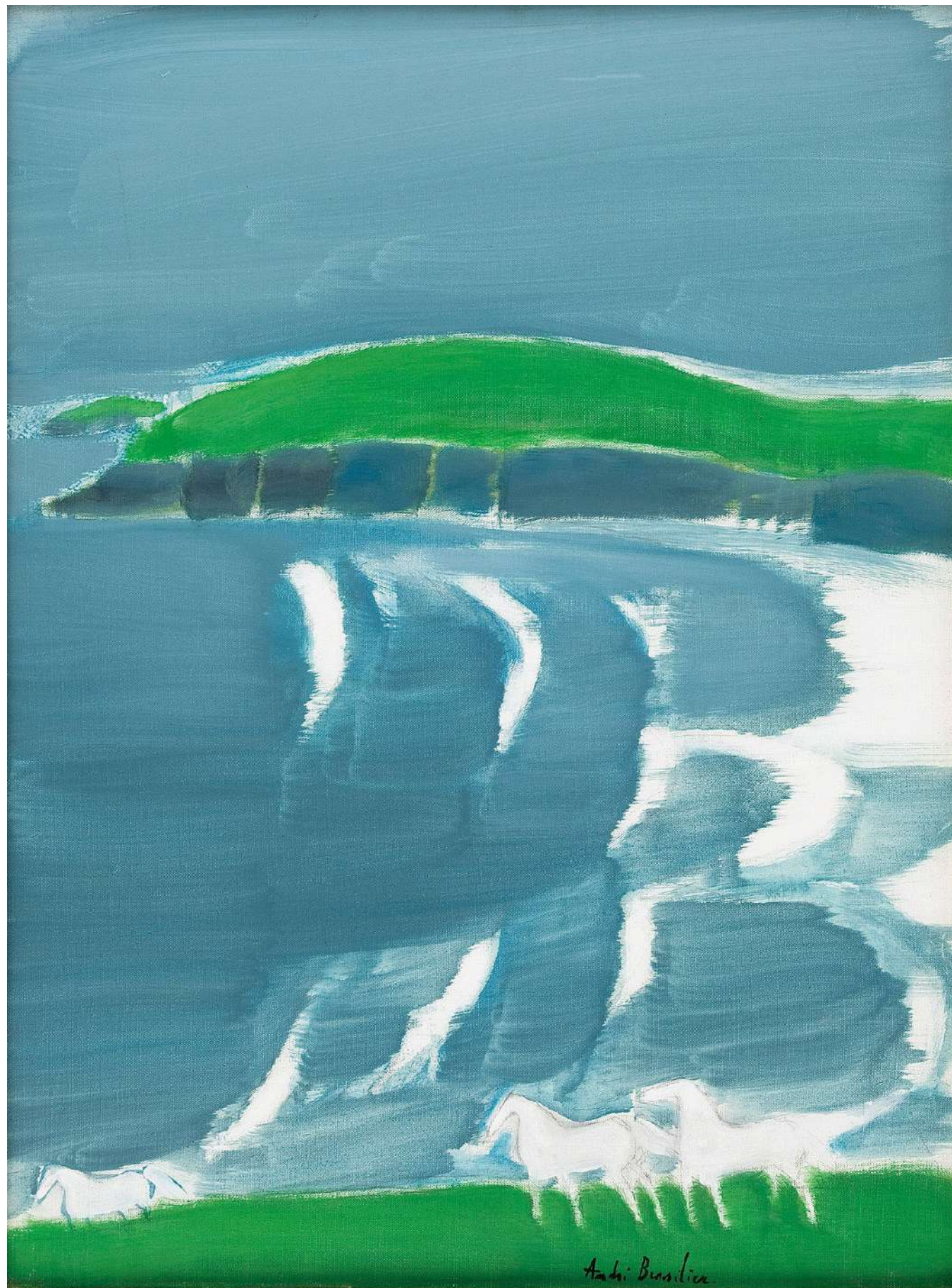
Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo, 7

September 2019, lot 1099

Private collection

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity
of this work.





*Les vagues de la mer
en Irlande*

1977

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

81 x 60 cm | 31.9 x 23.6 in

PROVENANCE

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo, 6 July 2013,
lot 237

Private collection

Bouquet de fleurs roses

1977

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

33 x 55 cm | 13 x 21.7 in

PROVENANCE

Hammer Galleries, New York

Mallet Auction, Japan, 5 October 2023, lot 126

Private collection

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity of this work.





*Village de Loupeigne
sous la neige*

1979

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
titled, signed again and dated

'Le Village de Loupeigne sous la neige /
André Brasilier / 1979' on the reverse

97 x 195 cm | 38.2 x 76.8 in

PROVENANCE

Private collection

Les deux bouquets

1980

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
titled 'Les deux bouquets' on the reverse

146 x 97 cm | 57.5 x 38.2 in

PROVENANCE

Galerie des Chaudronniers, Geneva

Private collection

Anon. sale; Stockholm Auktionsverk, Stockholm,
10 November 2017, lot 54

Private collection





Plage en hiver

1984

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again, titled and dated on the reverse

38 x 61 cm | 15 x 24 in

PROVENANCE

Anon. sale; Shinwa Auction Co., Ltd, Tokyo,
27 September 2014, lot 162

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed
the authenticity of this work.

Vision

1985

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again with initials and titled on the reverse

114 x 146 cm | 44.9 x 57.5 in

PROVENANCE

Private collection

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo, 9 July 2016, lot 906

Private collection

LITERATURE

Xavier de Coulanges (ed.),

André Brasilier: Catalogue raisonné 1982-2002,

Lausanne, Acatos, 2002, No. 1985/39, ill. in colour p. 58

EXHIBITED

New York, Hammer Galleries, 'André Brasilier',

in collaboration with Galerie Etienne Sassi, Paris, 7-19 October 1985,
exh. cat., No. 41, ill. in colour p. 6

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.





Manhattan

1986

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower centre

130 x 97 cm | 51.2 x 38.2 in

PROVENANCE

Anon.sale; Mainichi Auction, Tokyo, 14 July 2018, lot 314

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.

Printemps canadien

1988

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

114 x 195 cm | 44.9 x 76.8 in

PROVENANCE

Private collection, Japan

Private collection, before 1998

Anon.sale; Sotheby's, New York, 15 November 2017, lot 231

Private collection

EXHIBITED

New York, Art Expo New York, Buschlen-Mowatt,

'André Brasilier, Painter of Poetry and Myth', 1989, exh. cat.,

ill. in colour pp. 6-7

LITERATURE

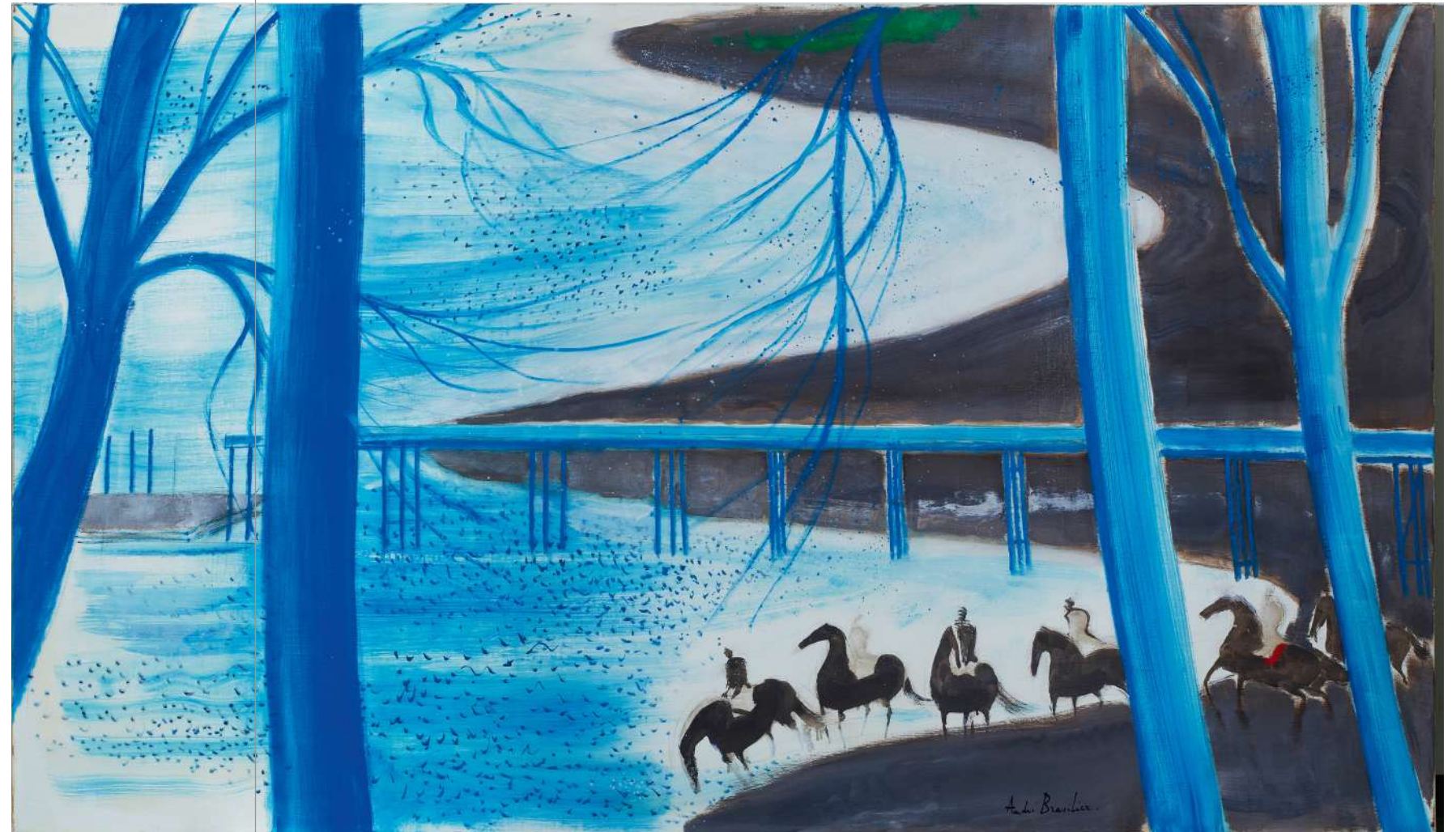
Xavier de Coulanges (ed.),

André Brasilier: Catalogue raisonné 1982-2002,

Lausanne, Acatos, 2002, No. 1989/72, ill. in colour p. 130

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.





Femme au grand vase italien

Circa 1988

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;

titled and signed again with initials

'Figure au grand vase italien / A.B.' on the reverse

114 x 146 cm | 44.9 x 57.5 in

PROVENANCE

Private collection, Japan, before 2000

Private collection

Anon. sale; Sotheby's, London, 20 June 2018

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.

Le Bocage vert

1996

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again with initials, titled and dated
on the stretcher

73 x 92 cm | 28.7 x 36.2 in

PROVENANCE

Private collection, Japan

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo,

30 November 2019, lot 182

Private collection

LITERATURE

Xavier de Coulanges (ed.),

André Brasilier: Catalogue raisonné 1982-2002,

vol. I, Lausanne, Acatos, 2002, No. 1996/4,

ill. in colour p. 257

Alexis Brasilier has confirmed the authenticity
of this work.





Versailles au soleil couchant

1997

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right; titled and signed again with initials 'Versailles A.B.' on the stretcher

65 x 46 cm | 25.6 x 18.1 in

PROVENANCE

Artist's studio

Galerie Nichido

Mainichi Auction, Tokyo, 4 February 2023, lot 232

Private collection

LITERATURE

Xavier de Coulanges (ed.),

André Brasilier: Catalogue raisonné 1982-2002,

Lausanne, Acatos, 2002, No. 1998/45, ill. in colour p. 290

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.



Régates

2003

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

60 x 120 cm | 23.6 x 47.2 in

PROVENANCE

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.



Matin maritime

2004

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
signed again with initials, inscribed and dated
'Matin maritime A.B. 60 P 2004' on the stretcher

89 x 130 cm | 35 x 51.2 in

PROVENANCE

Galerie Schüller, Munich

Private collection

Anon. sale; Christie's, London,
5 February 2016, lot 24

Private collection

EXHIBITED

Munich, Galerie Schüller, 'André Brasilier',
April 2005

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed
the authenticity of this work.

*Vallée de Loupeigne
au couchant*

2006

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

73 x 100 cm | 28.7 x 39.4 in

PROVENANCE

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed
the authenticity of this work.





Neige en sous bois

2006

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
titled and signed again with initials 'Neige en sous-bois A.B.' on the stretcher

100 x 73 cm | 39.4 x 28.7 in

PROVENANCE

Anon. sale; Mainichi Auction, Tokyo, 6 February 2010, lot 821

Private collection

Anon. sale; Est-Ouest Auctions, Co. Ltd., Tokyo, 28 September 2013, lot 485

Private collection

Anon. sale; Sotheby's, London, 20 June 2018, lot 118

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.

Lecture sous les pins

2015

Oil on canvas

Huile sur toile

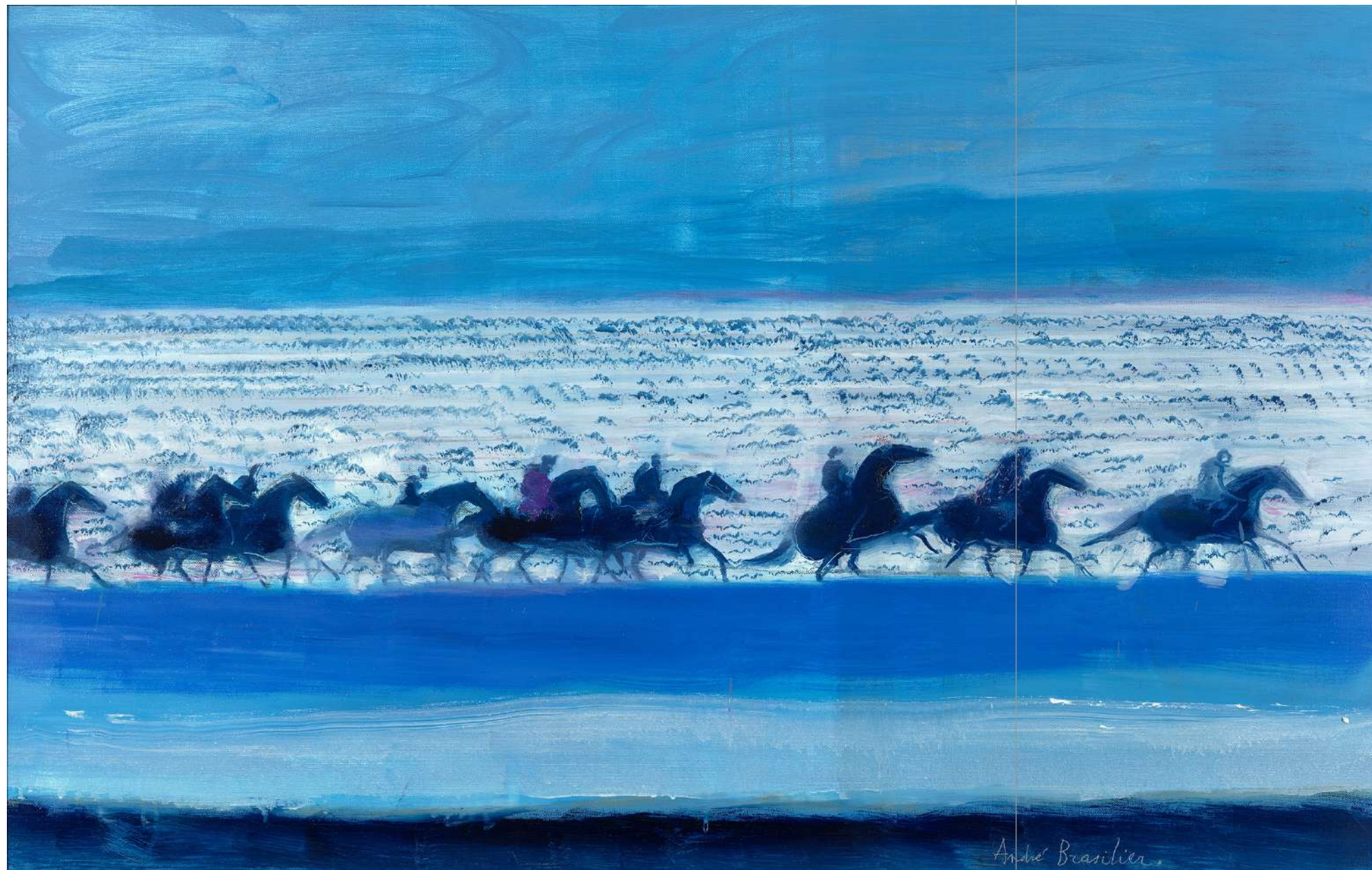
Signed 'André Brasilier' on the lower right

130 x 81 cm | 51.2 x 31.9 in

PROVENANCE

Artist's studio





Rivage à contre jour

2015

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

73 x 116 cm | 28.7 x 45.7 in

PROVENANCE

Private collection, Jerusalem

Verte fantasia

2018

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

73 x 100 cm | 28.7 x 39.4 in

PROVENANCE

Artist's studio





Forêt bleue

2018

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

162 x 114 cm | 63.8 x 44.9 in

PROVENANCE

Artist's studio

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.



Cavalcade avant l'orage

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

89 x 130 cm | 35 x 51.2 in

PROVENANCE

Artist's studio



Le Cadre noir

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

73 x 92 cm | 28.7 x 36.2 in

PROVENANCE

Artist's studio

Reflets dans l'eau

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

165 x 205 cm | 65 x 80.7 in

PROVENANCE

Artist's studio





Escale hivernale

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

205 x 165 cm | 80.7 x 65 in

PROVENANCE

Artist's studio

Opera Gallery, Paris

Private collection

CERTIFICATE

The Commission Brasilier has confirmed the authenticity of this work.

Marrakech

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

54 x 65 cm | 21.3 x 25.6 in

PROVENANCE

Artist's studio





Sous les pins

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

97 x 130 cm | 38.2 x 51.2 in

PROVENANCE

Artist's studio



Concerto piano et orchestre

2019

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

60 x 92 cm | 23.6 x 36.2 in

PROVENANCE

Artist's studio



Cavalcade en mer

2020

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

46 x 65 cm | 18.1 x 25.6 in

PROVENANCE

Artist's studio

Sur le banc

2020

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

130 x 81 cm | 51.2 x 31.9 in

PROVENANCE

Artist's studio





Le Pianiste

2020

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right;
titled, signed again and dated

'Le pianiste André Brasilier 2020' on the stretcher

54 x 73 cm | 21.3 x 28.7 in

PROVENANCE

Artist's studio

Matin d'automne

2020

Oil on canvas

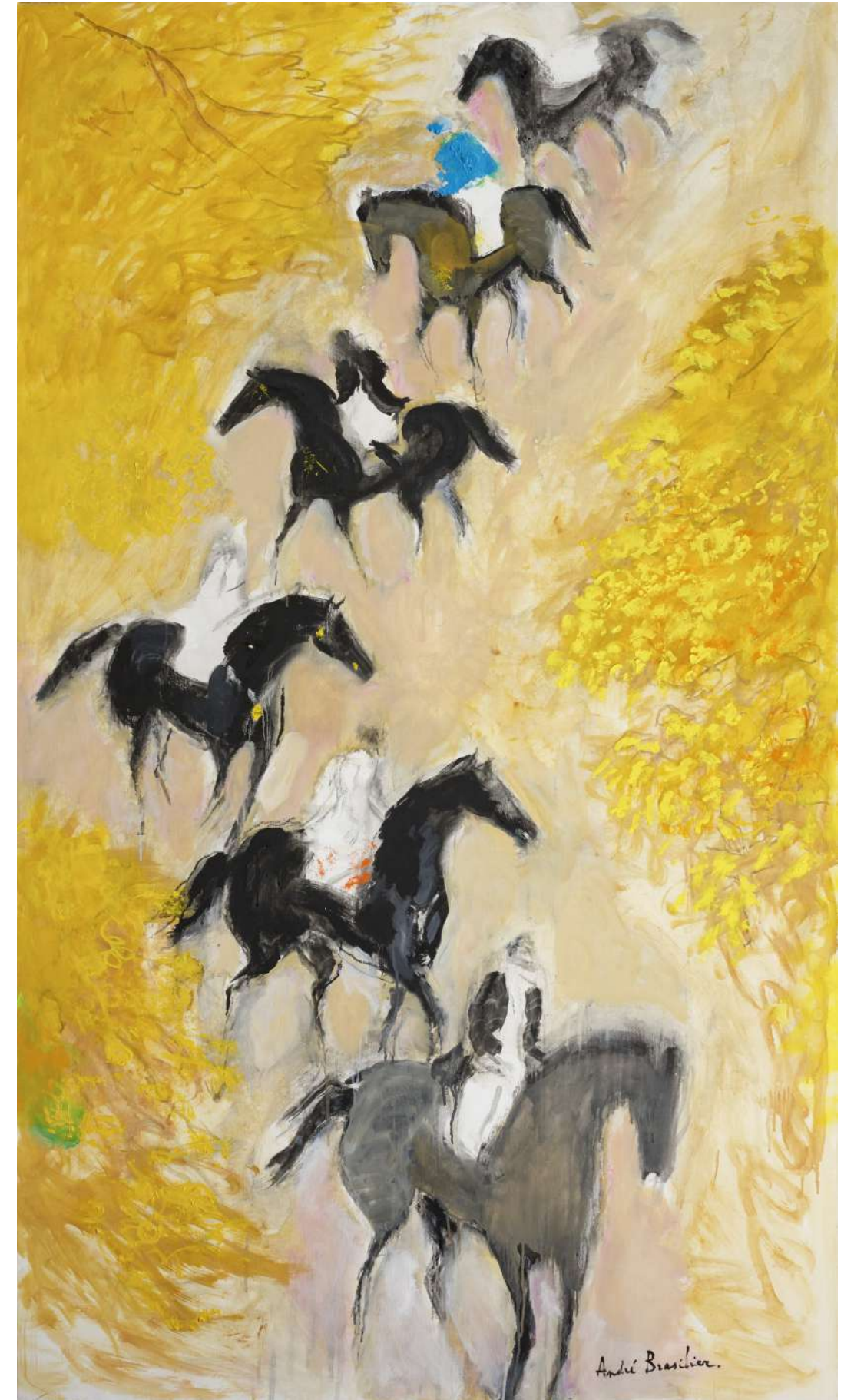
Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

195 x 114 cm | 76.8 x 44.9 in

PROVENANCE

Artist's studio





Le Printemps

2021

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

165 x 205 cm | 65 x 80.7 in

PROVENANCE

Artist's studio

*Feux d'artifice
à Juan Les Pins*
2023

Oil on canvas
Huile sur toile
Signed 'André Brasilier' on the lower right
97 x 130 cm | 38.2 x 51.2 in

PROVENANCE
Artist's studio





Musique aux Invalides

2023

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

73 x 50 cm | 28.7 x 19.7 in

PROVENANCE

Artist's studio

Le Bain des chevaux

2023

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

193 x 260 cm | 76 x 102.4 in

PROVENANCE

Artist's studio





Soir sur le rivage

2024

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

97 x 130 cm | 38.2 x 51.2 in

PROVENANCE

Artist's studio

Les Chevaux passent

2024

Oil on canvas

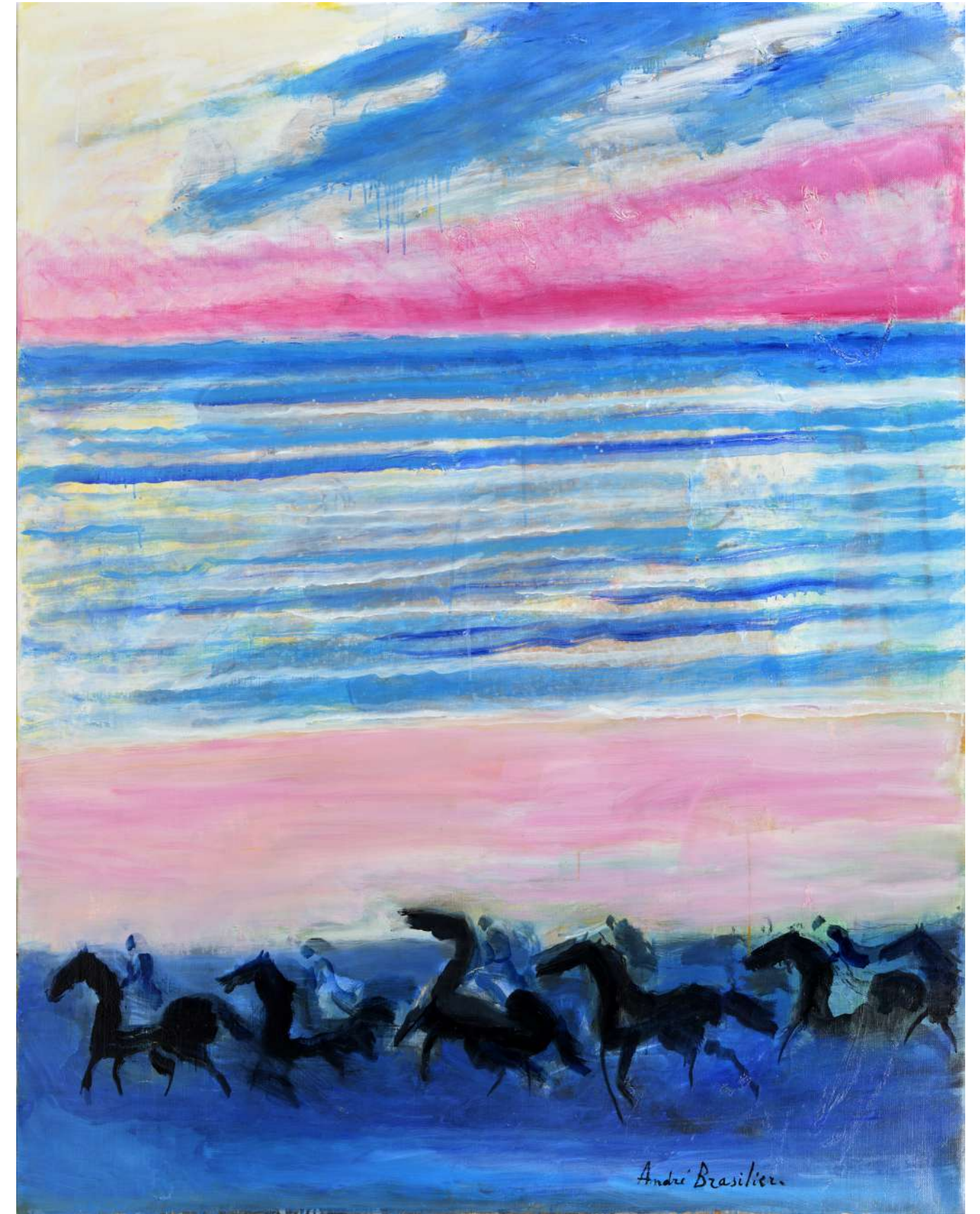
Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

146 x 114 cm | 57.5 x 44.9 in

PROVENANCE

Artist's studio





Rêverie d'été

2024

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

97 x 130 cm | 38.2 x 51.2 in

PROVENANCE

Artist's studio

Automne d'or

2024

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

97 x 146 cm | 38.2 x 57.5 in

PROVENANCE

Artist's studio





Sous-bois d'automne

2024

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

54 x 81 cm | 21.3 x 31.9 in

PROVENANCE

Artist's studio

Les Naiades

2025

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

154 x 200 cm | 60.6 x 78.7 in

PROVENANCE

Artist's studio





Le jardin maritime

2025

Oil on canvas

Huile sur toile

Signed 'André Brasilier' on the lower right

146 x 89 cm | 57.5 x 35 in

PROVENANCE

Artist's studio



Biographie *Biography*

BIOGRAPHIE

André Brasilier est né en 1929 à Saumur, en France, dans une famille d'artistes.

Possédant un penchant naturel pour la peinture dès son plus jeune âge, il se rend à Paris pour étudier à l'École des Beaux-Arts à l'âge de vingt ans. En 1952, Brasilier reçoit une bourse de la Fondation Florence Blumenthal. L'année suivante, alors qu'il n'a que 23 ans, Brasilier remporte le Premier Grand Prix de Rome qui lui permet d'étudier à l'Académie de France à Rome. Il réside ainsi à la Villa Médicis de 1954 à 1957. Il reçoit également le prix Charles-Morellet au Salon de la Jeune Peinture en 1961 et le prix de Villeneuve-sur-Lot en 1962.

Si les œuvres de Brasilier témoignent de l'influence des artistes expressionnistes et des estampes japonaises, il conserve néanmoins un style unique dans la représentation de la nature et de la composition, qui font de lui une exception dans le paysage contemporain. Ses peintures présentent fréquemment des thèmes et des motifs liés aux chevaux, à la nature, à la musique et à la femme, dont le caractère intemporel et la subjectivité émotionnelle interpellent. L'un des principaux sujets de Brasilier est sa femme Chantal, muse qu'il aime depuis toujours et qu'il présente comme une source d'inspiration permanente. Un autre sujet récurrent dans l'œuvre de Brasilier est le cheval, qu'il admire depuis sa plus tendre enfance. Situées dans des cadres sobres et romantiques, les compositions de l'artiste nous transportent avec subtilité vers des paysages surréalistes, peuplés de figures oniriques aux couleurs, formes et silhouettes délicates. En communion intime avec la nature, Brasilier s'inspire de son langage, de ses sons et de ses couleurs, évoquant une beauté originelle épargnée par les trivialités quotidiennes. Les peintures de Brasilier évoquent avec simplicité un monde paisible et accueillant, libre de tout souci, et baigné d'une lumière enveloppante et harmonieuse.

André Brasilier a exposé dans plus de cent galeries et musées de renommée internationale. Parmi ses rétrospectives majeures figurent celles du Château de Chenonceau (1980), du Musée Picasso d'Antibes (1988) et du Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (2005). Son travail a également été exposé lors d'une tournée au Japon en 2007 (Tokyo, Nagoya, Niigata, Sapporo, Fukuoka). En 2008, il a participé à l'inauguration de la chapelle Saint-Blaise à Pompadour, et plus récemment, en 2023, une grande rétrospective lui a été consacrée au Seoul Arts Center, en Corée du Sud.

BIOGRAPHY

André Brasilier was born into an artistic family in Saumur, France in 1929.

Having a natural inclination for painting from an early age, he moved to Paris to study at the École des Beaux-Arts at the age of twenty. In 1952, Brasilier received a grant from the Florence Blumenthal Foundation. The following year, when he was only 23, Brasilier won the Premier Grand Prix de Rome which entitled him to study at the Académie de France in Rome. He lived at the Villa Medici from 1954 to 1957. He also received the Prix Charles-Morellet at the Salon de la Jeune Peinture in 1961 and the Prix de Villeneuve-sur-Lot in 1962.

While Brasilier's works reflect the influences of expressionist artists and Japanese prints, he maintains a unique style in his depiction of nature and composition, making him an exception in the contemporary landscape. His subdued paintings often feature themes and motifs of horses, nature, music and women, provocative in their timelessness and emotional subjectivity. One of Brasilier's main subjects includes his wife Chantal, the muse he has loved his entire life and that he depicts as his constant source of inspiration. Another reoccurring subject of Brasilier is the horse, which he has admired and loved since he was a little boy. Set against the most simplistic and romantic backgrounds, the artist effortlessly transports us into surreal landscapes, lightening the soul with dreamy infusions of figures set in modest hues of colour, shape and form. In an intimate communion with nature, Brasilier draws his inspiration from its language, sounds and colours, reminding us of a natural beauty untouched by daily trivialities and events. Brasilier's paintings depict a peaceful, comfortable world, free from care, in a very simple manner, with delicate harmonies bathed in accommodating sunlight.

André Brasilier has exhibited in over a hundred internationally renowned galleries and museums. His major retrospectives include those at the Château de Chenonceau (1980), the Musée Picasso in Antibes (1988) and the Hermitage Museum in Saint Petersburg (2005). His work was also exhibited during a tour of Japan in 2007 (Tokyo, Nagoya, Niigata, Sapporo, Fukuoka). In 2008, he took part in the inauguration of the Saint-Blaise chapel in Pompadour, and more recently, in 2023, a major retrospective of his work was held at the Seoul Arts Center in South Korea.



André Brasilier in his studio in Paris,
25 February 2025 © Nicolas Brasseur



Index
Index



22-23
Le Cadre noir
Circa 1963



24-25
La Plage
1969



26-27
Amsterdam
1970



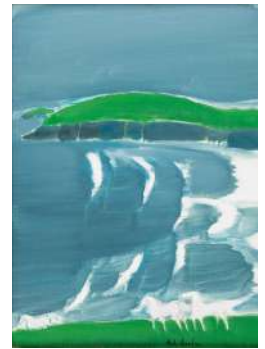
28-29
Courses à Fère en Tardenois
1971



30-31
Personnages sur la plage (ou La danse)
1972



32-33
Course de chevaux à marée basse
1973



34-35
Les vagues de la mer en Irlande
1977



36-37
Bouquet de fleurs roses
1977



38-39
Village de Loupeigne sous la neige
1979



40-41
Les deux bouquets
1980



42-43
Plage en hiver
1984



44-45
Vision
1985



46-47
Manhattan
1986



54-55
Versailles au soleil couchant
1997



62-63
Neige en sous bois
2006



48-49
Printemps canadien
1988



56-57
Régates
2003



64-65
Lecture sous les pins
2015



50-51
Femme au grand vase italien
Circa 1988



58-59
Matin maritime
2004



66-67
Rivage à contre jour
2015



52-53
Le Bocage vert
Circa 1996



60-61
Vallée de Loupeigne au couchant
2006



68-69
Verte fantasia
2018



70-71

Forêt bleue
2018



72-73

*Cavalcade
avant l'orage*
2019



74-75

Le Cadre noir
2019



76-77

Reflets dans l'eau
2019



78-79

Escale hivernale
2019



80-81

Marrakech
2019



82-83

Sous les pins
2019



84-85

*Concerto piano
et orchestre*
2019



86-87

Cavalcade en mer
2020



88-89

Sur le banc
2020



90-91

Le Pianiste
2020



92-93

Matin d'automne
2020



94-95

Le Printemps
2021



96-97

*Feux d'artifice
à Juan Les Pins*
2023



98-99

*Musique
aux Invalides*
2023



100-101

Le Bain des chevaux
2023



102-103

Soir sur le rivage
2024



104-105

Les Chevaux passent
2024



106-107

Rêverie d'été
2024



108-109

Automne d'or
2024



110-111

Sous-bois d'automne
2024



112-113

Les Naiades
2025



114-115

Le Jardin maritime
2025

This publication was created for the exhibition
‘André Brasilier, 60 ans de peinture’
Presented by Opera Gallery Paris
from 20 March to 16 April, 2025

All rights reserved. Except for the purpose of review, no part of this book
should be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any
form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or
otherwise, without the prior permission of the publishers.

CURATOR
Marion Petitdidier

AUTHORS
Lydia Harambourg

COORDINATION
Anne Pampin

GRAPHIC DESIGN
Image Format

RESEARCH
Anaïs Chombar
Anne Pampin

PROOFREADING
Louise Bassou
Anaïs Chombar
Anne Pampin
Chakéra Robert
Lawra-Doche Saadé

PHOTOGRAPHIC CREDITS
Artist portraits & studio photography © Nicolas Brasseur

COVER
André Brasilier, *Forêt bleue*, 2018

OPERA GALLERY

62 rue du faubourg Saint-Honoré 75008 Paris
T +33 (0)1 42 96 39 00
paris@operagallery.com
operagallery.com

OPERA GALLERY

62 rue du Faubourg Saint-Honoré — 75008 Paris